

Augustin Rouart

La peinture en héritage

du 1^{er} juin au 10 octobre 2021



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

INFORMATIONS
petitpalais.paris.fr
Entrée libre et gratuite

Le Petit Palais a le plaisir d'annoncer et de mettre en valeur l'importante donation que vient d'effectuer Jean-Marie Rouart, de l'Académie française, en sa faveur, riche de douze œuvres d'Henri Rouart, Henry Lerolle, Maurice Denis et Augustin Rouart.

À cette occasion, le musée présentera au printemps une exposition gratuite au sein de ses collections, en dialogue avec des œuvres liées à la famille Rouart, pastels et tableaux de Berthe Morisot, Edgar Degas ou encore Auguste Renoir. Une quinzaine de prêts, ainsi que des archives familiales de Jean-Marie Rouart, compléteront l'accrochage.

Après les institutions ayant contribué à la redécouverte des Rouart et de leur entourage depuis plus de dix ans, le Petit Palais est heureux de pouvoir rendre définitivement une juste place à cette incontournable famille d'artistes et de collectionneurs parisiens.

Répartie autour de deux grands espaces, l'exposition présentera tout d'abord la « Constellation Rouart » organisée autour des arrière-grands-pères du donateur : **Henri Rouart** et **Henry Lerolle**, qui tous deux pratiquèrent la peinture et collectionnèrent passionnément les impressionnistes. Une seconde salle sera consacrée à l'œuvre d'Augustin Rouart, père de l'écrivain.

Henri Rouart (1833-1912) a été une personnalité majeure de la vie artistique de la fin du XIX^e siècle. Éminent industriel, peintre mais surtout collectionneur éclairé, il contribua à la reconnaissance de nombreux artistes représentés dans les collections du Petit Palais, en particulier les impressionnistes. Des œuvres de **Berthe Morisot**, de **Paule Gobillard** ou encore d'**Edgar Degas** – très proche des familles Rouart et Lerolle – rappelleront les multiples liens tissés avec les grands artistes de leur époque. Le tableau d'Henri Rouart représentant *Le Salon-atelier de la rue de Lisbonne*, permet d'évoquer ce point de ralliement emblématique que fut son hôtel particulier en son temps.



Augustin Rouart, *Lagrimas y Penas*, 1943
Photo Philippe Fuzeau

Second artiste représenté dans la donation, le peintre Henry Lerolle (1848-1929) était surtout connu comme décorateur mural. Cependant, son tableau *Intérieur* issu de la donation vient brillamment illustrer sa veine intimiste. Imprégné de la tradition hollandaise du XVII^e siècle, il séduit par son atmosphère silencieuse, ses tonalités claires et l'acuité de sa lumière. Cette toile est présentée en regard d'un beau portrait au pastel de Christine Lerolle par **Maurice Denis**, également offert par Jean-Marie Rouart au Petit Palais. Il s'agit d'un cadeau de l'artiste au modèle lorsque la fille d'Henry Lerolle épousa un des fils d'Henri Rouart. Si le musée possède un très important ensemble d'œuvres du peintre nabi, sa collection ne comportait pas encore de pastel, une technique que Maurice Denis affectionnait pourtant.

La présentation s'achève avec un important ensemble d'une vingtaine d'œuvres d'**Augustin Rouart** (1907-1997), dont huit ont été retenues pour la donation au musée. Épris des maîtres de la Renaissance, notamment de Dürer dont il reprend le monogramme, Augustin Rouart crée son propre style, combinant respect du réel, fascination pour la nature et goût pour le décoratif dans une synthèse profondément humaniste. Si sa carrière s'est prolongée bien au-delà, sa production la plus significative se concentre autour des années 1930-1940.



Augustin Rouart, *Le Nageur*, 1943
Photo Philippe Fuzeau

Parmi les œuvres les plus emblématiques, *Le Nageur* et *Le Petit Pêcheur* témoignent de sa perméabilité au style art déco ainsi qu'à l'univers des estampes japonaises. *Lagrimas y penas* met en scène l'épouse du peintre et se distingue par ses qualités chromatiques, le traitement en aplats et l'étonnant raccourci de la figure couchée sur le ventre. Ces caractéristiques ne sont pas sans évoquer Paul Gauguin ou Félix Vallotton. Augustin Rouart s'est également illustré dans le domaine du portrait, affirmant sa filiation avec le hiératisme de la Renaissance nordique et notamment Holbein. Ses natures mortes frappent de même par le dépouillement formel des compositions, une précision de miniaturiste dans la description des différentes espèces et la sensualité de la couleur dans la restitution chromatique des pétales. L'évocation de cette fascinante dynastie de peintres et mécènes est au cœur de l'émouvant récit publié par Jean-Marie Rouart en 2000, sous le titre *Une jeunesse à l'ombre de la lumière*.

Grâce à la générosité de l'auteur, le Petit Palais, déjà dépositaire de différentes œuvres liées à cette famille parisienne, en devient désormais le garant de la mémoire artistique.

Commissariat

Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice au Petit Palais en charge des arts graphiques anciens

CONTACT PRESSE :

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr / 01 53 43 40 14